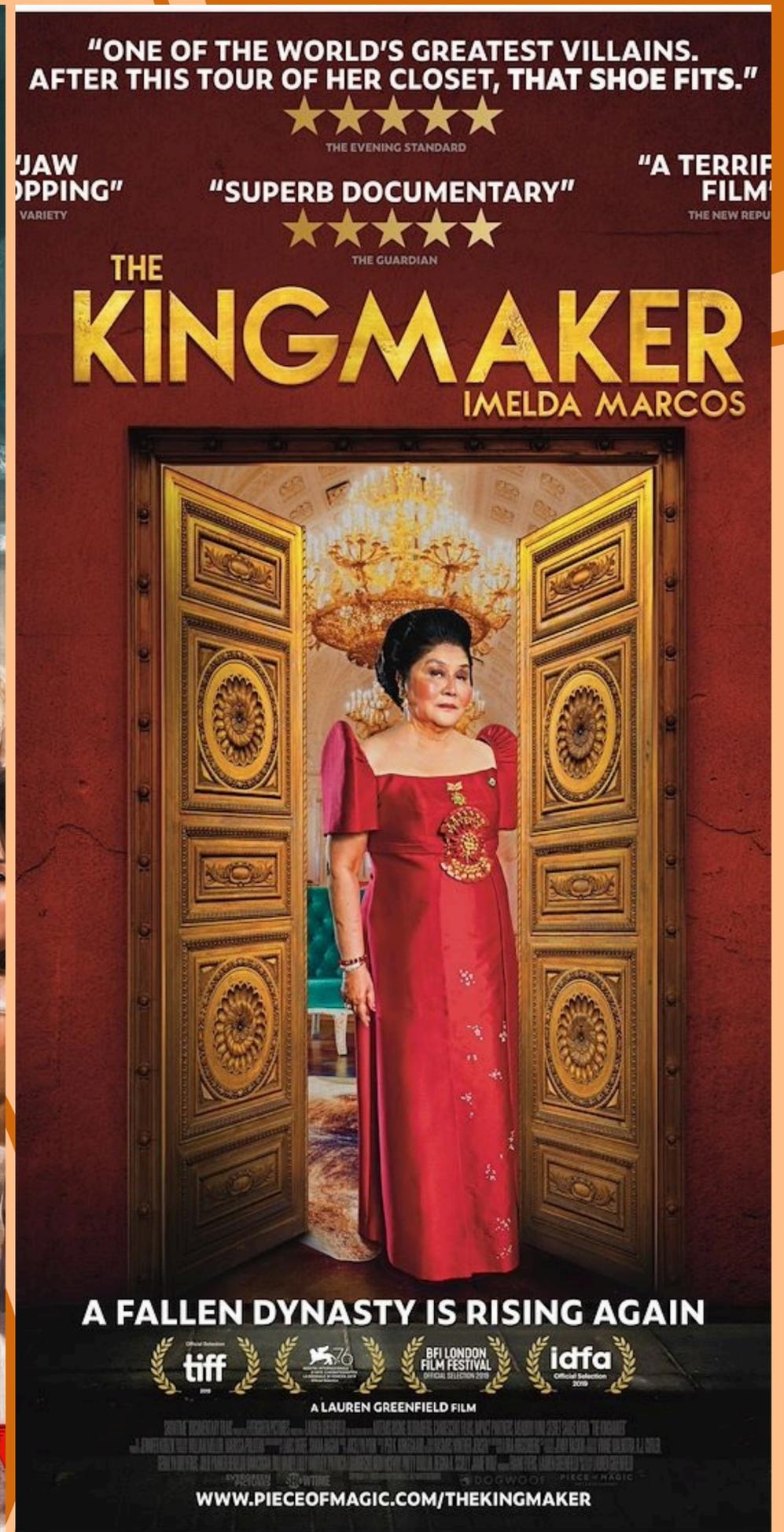


# Recension de film

Analyse comparative de films portant sur la dynastie Marcos



# Maid in Malacañang, Darryl Yapp (2022) et The Kingmaker, Lauren Greenfield (2019)



AUTEURE

DALIA AKTOUF

Candidate à la Maîtrise en Science Politique à l'Université de Montréal.



Maid in Malacañang, Darryl Yapp (2022) (©TMBT)

## Maid in Malacañang (2022)

Maid in Malacañang (2022), cette fiction du réalisateur philippin Darryl Yap, est un drame portant sur les trois derniers jours de la famille Marcos au Palais de Malacañang, avant qu'ils soient exilés à Hawaï. Le film présente des intentions claires : brosser un portrait révisionniste de la famille Marcos au moment de la People's Power Revolution de 1986. L'histoire commence avec Imee Marcos, la fille du dictateur Ferdinand Marcos Sr, recevant un coup de fil de la part de son père, lui demandant de rentrer au plus vite de son voyage à Singapour pour retrouver sa famille. Dès son retour aux Philippines, elle apprend que sa famille est victime de haute trahison de la part de certains de ses hauts fonctionnaires en plus d'avoir tenté un attentat à la bombe. Imee Marcos est prise d'une paranoïa démesurée et elle supplie son père de quitter le Palais pour se cacher dans leur maison dans le nord d'Ilocos. À la suite de la victoire de Marcos Sr aux élections de février 1986, les résultats sont contestés et des manifestations

éclatent autour du Palais, empêchant l'approvisionnement en nourriture de la famille et de son personnel. La famille est en perte de contrôle du pays et les « rebelles » qui appellent à la fraude électorale mettent de plus en plus de pression pour que les Marcos quittent le Palais. Le film constitue une séquence de scènes très dramatiques et mielleuses montrant à la fois la fidélité et l'amour qui unit la famille Marcos, mais également la complicité des servant.e.s et leur loyauté envers leurs employeurs. L'histoire se termine alors que la famille Marcos se décide à quitter le Palais en suppliant le personnel les ayant servis de ne pas les suivre et de se ranger du côté des manifestants, pour qu'ils ne soient pas mis en danger et qu'ils puissent survivre à ce coup d'État. Le film se termine avec un hommage aux servants avec la présentation de photos d'archives.

Le film a reçu beaucoup de critiques. D'abord les propos discutés dans l'histoire en tant que telle sont erronés d'un point de vue historique et beaucoup de journalistes et

historiens ont appelé à un révisionnisme historique des Marcos aux Philippines. En effet, le film a été fait selon Darryl Yap dans un objectif d'héroïser la dynastie Marcos dans une période (la révolution de 1986), qui, bien au contraire, est une époque de grand échec pour les Marcos. Les dialogues entre Marcos Sr et ses enfants sont créés avec malice et tentent selon nous d'aller chercher la sympathie du public pour une famille qui dans le film est victime du mouvement « des rebelles en soutien d'Aquino ». Tout au long du film, les répliques sont composées de façon à ce que le public perçoive la dynastie Marcos comme les « bons » et les manifestants comme les « mauvais ». Certaines critiques vont même jusqu'à dire qu'un tel film vient enlever la valeur des faits historiques, comme si l'histoire et les expériences relèvent plutôt de l'opinion que des faits empiriques. Autrement, le jeu d'acteur est assez médiocre, et il semble que le réalisateur ait misé uniquement sur des scènes de pleurs et de cris pour prétendre que son film est dramatique.

Les scènes s'enchaînent maladroitement et il aurait été possible de faire de cette histoire un court-métrage de 30 minutes plutôt que ce film de 1 h 50.

## The Kingmaker (2019)

The Kingmaker (2019), documentaire de la réalisatrice américaine Lauren Greenfield, raconte l'histoire de la politicienne derrière le dictateur Ferdinand Marcos Sr : Imelda Marcos. Il est question dans cette production de faire l'état de ce qu'il reste de la dynastie Marcos ainsi que de leurs intentions et efforts mis dans la réhabilitation de l'image de la famille aux Philippines et dans la scène politique de l'Archipel. On assiste dans ce documentaire de 100 minutes à plusieurs témoignages, d'abord d'Imelda Marcos elle-même, mais également de spécialistes des Philippines et de survivants de la loi martiale. Les propos d'Imelda Marcos sont souvent complètement différents de ceux des autres personnes interviewées tout au long du documentaire, surtout lorsqu'elle aborde ses souvenirs du règne de Marcos Sr. Elle brosse le portrait d'une période de développement et de prospérité sans précédent pour les Philippines, où elle s'autodésigne comme la « mère » de l'Archipel, représentant comme une figure de sécurité, de soin, de stabilité et de douceur pour les Philippines. On la voit souvent aller visiter des hôpitaux ou des quartiers moins nantis de Manille, en train de donner de l'argent aux enfants. Pourtant, les propos d'Imelda Marcos sont constamment remis en question par des opinions contraires, où on voit les tendances destructrices d'Imelda Marcos, dépensant les fonds publics dans des projets farfelus et dans la construction de bâtiments complètement inutiles pour la

population. Un exemple frappant est celui du voyage safari qu'a fait Imelda Marcos au Kenya. À la suite de son excursion, elle décide d'acheter des animaux « exotiques » directement du Kenya (éléphants, girafes, rhinocéros, lions, etc.) pour les loger sur une île « non habitée » (d'après elle) des Philippines. La scène qui suit est donc celle d'un témoignage d'une femme dénonçant la déportation d'une population entière pour qu'Imelda Marcos puisse placer ses nouvelles acquisitions du Kenya. Le documentaire, bien qu'il commence sur une touche assez amusante en abordant l'ascension d'Imelda Marcos jusqu'au poste de première dame des Philippines en 1965, devient assez rapidement le sujet d'une époque très sombre des

Philippines, celle de la loi martiale de Marcos Sr. On assiste à des témoignages très durs de survivants des emprisonnements et des tortures orchestrées par le gouvernement. Finalement, on comprend vers la fin du documentaire que la famille Marcos travaille activement à se remettre dans la scène politique du pays, en misant sur le seul fils de Marcos Sr : Ferdinand « Bongbong » Romualdez Marcos Jr (BBM). Le documentaire de Lauren Greenfield est extrêmement intéressant et a été réalisé avec une maturité très grande : celle de donner à la fois une voix à Imelda Marcos et à la famille Marcos en général, en plus de celle des gens dénonçant les abus et crimes de la dynastie politique aux Philippines.



The Kingmaker (2019) (©Lauren Greenfield)

Nous avons un accès très équilibré entre les faits historiques entourant le vécu d'Imelda Marcos et la perception assez révisionniste d'Imelda Marcos elle-même sur sa famille et la période de la dictature de Marcos Sr. La finesse de Lauren Greenfield est dans la réalisation d'un documentaire qui a pu éviter les controverses, malgré la voix et l'espace médiatique qu'elle accorde à Imelda Marcos et à quelques reprises à BBM également.

En interviewant des victimes de la loi martiale ainsi que des enquêteurs travaillant encore aujourd'hui à prouver les crimes commis par Marcos Sr durant sa présidence, Greenfield arrive à faire comprendre au public que l'image qu'Imelda s'efforce de projeter de sa famille est fautive et est manipulée de manière à regagner la confiance et la sympathie des Philippines.

## En résumé

Maid in Malacañang (2022) et The Kingmaker (2019) sont deux productions défendant des thèses entièrement différentes, voire contraires. Le film de Darryl Yap cherche explicitement à défendre la dynastie politique Marcos et à la présenter comme victime du « People's Power Revolution » de 1986. Le film héroïse Marcos Sr et cherche à prouver au public que l'époque de Marcos Sr devrait être regardée avec nostalgie.



Maid in Malacañang, Darryl Yapp (2022) (©TMBT)



Imelda Marcos dans "The Kingmaker" (© Lauren Greenfield)

Au contraire, le documentaire de Lauren Greenfield se concentre sur les délires d'Imelda Marcos, de son ascension au pouvoir jusqu'à aujourd'hui. Les personnes interviewées tout au long du documentaire permettent au public de comprendre les mensonges instrumentalisés par la dynastie politique Marcos afin de regagner le pouvoir politique au pays. Il est toutefois dommage que le documentaire soit sorti en 2019, parce qu'il ne tient pas en compte de la victoire écrasante de BBM aux plus récentes élections des Philippines.

## Bibliographie

- Greenfield, Lauren. 2019. *The Kingmaker*. Productions Frenk Evers et Lauren Greenfield. 100 minutes.
- Yap, Darryl. 2022. *Maid in Malacañang*. Productions Vincent del Rosario III, Veronique del Rosario-Corpus. 114 minutes